

# Culture Histoire



crete  
THE ISLAND INSIDE YOU



Region of Crete  
[www.incrediblecrete.gr](http://www.incrediblecrete.gr)



Operational Programme Crete and the Aegean Islands 2007-2013  
Co-financed by Greece and the European Union



crete  
THE ISLAND INSIDE YOU



La position stratégique de la Crète au carrefour des anciennes civilisations de la Méditerranée a été la principale explication quant à la revendication constante de l'île par ses différents occupants. Des traces de chacun d'entre eux sont éparpillées un peu partout sur l'île et profondément ancrées dans les coutumes des Crétois.





### La société minoenne, première civilisation européenne

La Crète est le berceau de la première civilisation européenne, les Minoens, qui a prospéré entre 3 000 avant J.-C. et 1 200 avant J.-C., principalement au centre et à l'est de l'île. Encore aujourd'hui, les palais majestueux de Knossos, de Phaistos, de Malia, de Zakros, de Tylissos, d'Archanes, de Monastiraki, de Galatas et de Kydonia, et les luxueuses demeures d'Agia

Triada, de Zominthos, d'Amnisos, de Makrigialos, de Vathipetro et de Nerokouros reflètent la splendeur de la civilisation minoenne à travers l'architecture, la poterie, la peinture et les bijoux.

La flotte minoenne, qui était la plus forte de son époque comme en témoignent plusieurs découvertes faites en Méditerranée, a apporté la richesse à la Crète grâce au commerce du célèbre cyprès crétois et des produits agricoles.





Construits sur de grands chantiers, comme le chantier naval de Saint Theodori à Vathianos Kambos, les navires étaient chargés de bois, de miel, de vin, de poteries et d'huile d'olive dans les ports de Dia, Katsambas, Komos, Zakros, Psira, Mochlos, Niros et Petras, pour naviguer sur la Méditerranée dans toutes les directions, même jusqu'en Scandinavie.

Les femmes étaient les égales des hommes et participaient à toutes les cérémonies religieuses, aux sports, à la chasse, au théâtre, à la danse, etc. Les chefs-d'œuvre de l'architecture, de la peinture, de la sculpture et de l'orfèvrerie continuent d'inspirer la civilisation moderne. Les écritures en linéaire A et B rappellent les hiéroglyphes égyptiens, mais il s'agit d'écritures grecques originales. De nos jours, le disque de Phaistos est toujours l'un des plus grands mystères de l'archéologie et le déchiffrement de ses symboles reste une énigme.

Le culte de divinités comme la déesse-mère de la fertilité, la maîtresse des animaux, la divinité protectrice des villes, le foyer, la récolte et les enfers dominaient la tradition religieuse des Minoens, qui utilisaient bon nombre de grottes et de sommets comme lieux de culte. Des pèlerins venus de toute l'île montaient jusqu'aux sanctuaires de montagne de Youtchas et se rendaient à la grotte de Hosto Nero pour faire leurs offrandes votives, telles que des inscriptions minoennes ou des idoles en argile. Les sanctuaires de montagne siégeaient aussi aux sommets de Vrysinas, Petsofas, Traostalos, Zhou, Karfi, etc. Les grottes diktéenne, idéenne et de Kamares ont également joué un rôle important dans le culte des divinités.

#### **A savoir**

**La civilisation minoenne a été la première à utiliser des tuyaux d'argile souterrains pour l'assainissement et l'approvisionnement en eau.**



### **Les siècles obscurs**

Les majestueux palais minoens et le reste des constructions ont été édifiés entre 2 000 av. J.-C. et 1 400 av. J.-C. Vers 1 700 av. J.-C., les villes minoennes ont été rasées pour une raison non déterminée, probablement l'éruption du volcan de Santorin. Les palais ont été reconstruits, mais la destruction des grands centres minoens par les Mycéniens vers 1 400 av. J.-C. a constitué le point de départ du déclin de la civilisation.

La superpuissance minoenne a été irrémédiablement ébranlée, sans pouvoir se remettre sur ses pieds, et a fini par s'évanouir au cours des siècles suivants, permettant aux Achéens et aux Doriens de conquérir l'île.





Les habitants de la côte, qui sentaient pour la première fois qu'un ennemi extérieur menaçait leur île, se sont retirés dans les sommets les plus escarpés et inhospitaliers. Ceci marque le début de l'époque connue sous le nom de siècles obscurs (1 200 av. J.-C. - 800 av. J.-C.), durant laquelle des villes ont été construites dans les endroits naturellement fortifiés les plus inaccessibles.

Les archéologues n'ont toujours pas confirmé ce qui a forcé les Minoens à quitter leurs terres fertiles pour construire des villes imprenables au sommet de pics balayés par le vent, comme des propriétés imposantes sur les sommets de Karfi, Flektro, Kastro près de Kavoussi, Azorias, Vrontas, Kastrokefala, Kyrimianos, Fratiani Kefala, etc.

### La Crète classique et gréco-romaine

Au cours des siècles obscurs, vivre dans ces zones reculées et inhospitalières était si difficile que quelques siècles plus tard, ces colonies de peuplement ont fini par être de moins en moins nombreuses, jusqu'à disparaître. Durant la même période, les Achéens et les Doriens ont posé les jalons de

l'épanouissement de l'hellénisme classique. Ils ont introduit de nouvelles coutumes, telles que l'utilisation du fer et la crémation, et instauré de nouvelles habitudes vestimentaires.

« L'île aux cent villes », comme l'appelait Homère, s'est peu à peu illustrée. Knossos est redevenu le centre administratif et de nouvelles grandes villes se sont développées, comme Hierapytna, Itanos, Axos, Praesus, Sivrytos, Dréros, Rizinia, Tripitos et bien d'autres.



Lorsque le Romain Quintus Caecilius Metellus a entrepris la conquête de la Crète en 69 ap. J.-C., la capitale de l'île a été déplacée à Gortyne, qui est ensuite devenue la capitale de la province sénatoriale de Crète et de Cyrénaïque. La ville impressionne toujours avec ses vestiges de thermes, ses théâtres, son stade, son hippodrome, sa citadelle et ses temples. Elle était autrefois desservie par les ports de Matala, Lasea et Levena (aujourd'hui connu sous le nom de Lendas).

Outre Gortyne, de nombreuses autres villes ont prospéré, les sites archéologiques les plus éblouissants étant aujourd'hui Eleftheria, Polyiria, Lyttos, Elyros, Aptera, Lappa (Angiroupoli), Olous, Lato et Priansus.

Après l'établissement de colonies crétoises en Sicile, à Marseille et à Cyrène au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., le commerce a connu un renouveau et de nombreux ports ont dépassé en pouvoir les villes qu'ils desservaient. Certains ports se sont même transformés en grandes villes, comme Falassama, Lissos, Cheronissos, Lato-Kamara et Inatus.

**A savoir**  
*L'une des découvertes archéologiques les plus mystérieuses de la Crète a été faite près de l'ancienne ville d'Elyros. Il s'agit d'une pyramide sculptée en forme de cône, probablement utilisée comme tombeau.*





### Le respect des défunts

La terre crétoise abonde en tombes anciennes, soulignant le grande attention que les Crétois portent aux morts. A l'âge du bronze (6 000 av. J.-C. - 3 500 av. J.-C.), le simple dépôt des défunts à l'intérieur de grottes a été abandonné et l'utilisation des cimetières s'est répandue. Durant l'ère minoenne, dans certaines régions de l'est de la Crète, y compris Goumia, Mochlos et Palekastro, les tombes étaient rectangulaires et pouvaient être réutilisées pour inhumér de nombreux corps.

A Chrysolakkos, aux alentours de Malia, à Palekastro, Arhanes et Platanos, les archéologues ont identifié des bâtiments funéraires entiers, mais les types de tombes les plus répandus en Crète étaient voûtés (tholos) et à dôme. De grandes tombes voûtées ont été découvertes aux emplacements suivants : Kamilarí, à côté du monastère d'Odigitria, Koumasa, Maleme, Ahladia, Stylos, Fylaki près de Vamos, Margarites, Apodoulou et Gerokambos. De vastes cimetières (necropoleis) de l'époque, contenant des centaines de tombes, ont été trouvés sur la colline de Fourni, vers Arhanes, et à Armeni, près de Réthymnon.





A l'époque romaine, un grand nombre de tombes ont été sculptées dans le calcaire tendre dont la Crète regorge. Le plus célèbre cimetière de cette époque, avec ses grottes sculptées, est Matala, où vivaient les hippies dans les années 70. Il est également possible d'observer des tombes sculptées monumentales dans l'ancienne Kydonia (La Canée), à Trialonia, à Siderospilia, vers Prinias, et dans le canyon luxuriant de Pende Parthenes (anciennement Lappa). Plus

particulièrement, la zone d'Agios Thomas, avec les imposants tombeaux sculptés de Gra Mandra, était un centre important pour le culte des divinités chtoniennes.

#### **A savoir**

**Le plus grand cimetière de l'âge du bronze (4 500 av. J.-C. - 3 500 av. J.-C.) en Grèce a été mis au jour à Agia Fotia, près de Sitia, et abrite 302 tombes.**









### L'avènement du christianisme

Au cours de son voyage à Rome, l'apôtre Paul s'est arrêté en Crète pour y prêcher le christianisme, allumant la flamme d'une tradition séculaire ascétique, dont les signes sont encore présents aujourd'hui dans les ermitages et les établissements monastiques de la chaîne de montagnes d'Asterousia.

Selon la tradition, les lieux qui ont été visités par Saint Paul et Saint Jean Xénos sont devenus le refuge de communautés ascétiques. Parmi eux, Asterousia et Cap Akrotiri, à La Canée, conservent leur caractère monastique. L'île est devenue un important centre chrétien, comme en témoignent les centaines de

monuments religieux dispersés un peu partout. Les anciens temples des divinités olympiennes ont été transformés en basiliques majestueuses et les sanctuaires caveaux en églises. Des restes de basiliques paléochrétiennes, qui sont toujours impressionnants en raison de leur taille, sont éparpillés à travers l'île.

En dehors de la basilique colossale de Saint-Tite, près de Gortyne, des traces de monuments religieux similaires ont été trouvées à Herissonissos, Fragokastello, Elounda, Almyrida, Panomo, Goulediana, Sougia et Elefthema.

### A savoir

**La petite grotte où Saint Paul a vécu pendant deux ans, selon la tradition, se situe à Kali Limenes et est ouverte aux visiteurs.**



### Vers l'ère vénitienne

La prospérité de la Crète chrétienne sous la protection de l'Empire byzantin a été sauvagement interrompue par les Arabes en 824. Les nouveaux occupants de l'île ont alors converti Candia, aujourd'hui connue sous le nom de Héraklion, en base pour leurs attaques pirates en mer Méditerranée.

Après plusieurs tentatives infructueuses, les Byzantins ont finalement réussi à libérer la Crète en 961 sous les ordres de Nicéphore II Phocas, donnant un nouvel élan à la tradition byzantine crétoise. Après le siège de Constantinople par la quatrième croisade en 1204, les Vénitiens sont devenus les nouveaux maîtres de la Crète jusqu'à 1669. Au cours de cette période, la Crète a connu un grand développement économique et spirituel, malgré les activités révolutionnaires de la population locale. Les grandes villes ont été reconstruites, ornées de monuments imposants et fortifiées au moyen de remparts massifs. Cette période a également été synonyme d'épanouissement artistique. De grands iconographes et

peintres se sont illustrés, tels que Domínikos Theotokópoulos (El Greco) et Michael Damascenus. La littérature, la poésie, la musique et le théâtre ont également connu un essor sans précédent, produisant des chefs-d'œuvre tels qu'Erotókrítos et Erophilé. Cet élan a été brisé en 1669 lorsque Candia, dernière forteresse de la Crète, a été remise aux mains des Ottomans après 21 ans de siège.

### A savoir

**Les remparts vénitiens de Candia constituaient le plus grand projet de fortification médiévale de l'est de la Méditerranée.**





### L'ère ottomane

Au XVII<sup>e</sup> siècle, après avoir stabilisé la possession de Constantinople, les Ottomans ont visé de nouvelles conquêtes. La Crète est rapidement devenue le centre de leurs politiques expansionnistes, en raison de sa position stratégique en Méditerranée.

Après de violents combats, les Ottomans ont réussi à occuper les villes de La Canée en 1645 et de

Réthymnon en 1646. En revanche, le dernier bastion, le grand château de Candia, est resté sous domination vénitienne jusqu'en 1669, où il est tombé après 21 ans de siège. La chute de Candia a marqué le début d'une période douloureuse pour les chrétiens de l'île. L'occupation de la Crète par les Ottomans n'a pas tardé à conduire les habitants à de nombreuses révolutions. La libération de la « Mère Grèce » en 1821 a particulièrement ravivé

les espoirs de liberté des Crétois. Après la grande révolte crétoise de 1866-1869, durant laquelle se sont produits les massacres du monastère d'Arkadi et du plateau du Lassithi, la libération semblait plus proche que jamais. Pourtant, il a fallu encore quelques années difficiles avant l'autonomie de la Crète et l'union avec la Grèce, réalisées respectivement en 1898 et 1913.

### A savoir

*Le siège de 21 ans de Candia par les Ottomans (1648-1669) est le plus long siège de l'histoire du monde.*



### **L'histoire moderne**

Le 1er décembre 1913, la Crète a été officiellement unie à la Grèce, réalisant le rêve séculaire des Crétois. La personnalité politique d'Elefthérios Venizélos, originaire de La Canée, qui est plus tard devenu le Premier ministre de la Grèce, s'est illustrée.

Cependant, les luttes des Crétois ne se sont pas arrêtées là. Ils ont dû se battre lors de la bataille de Crète en 1941, l'une des plus importantes de la Seconde Guerre mondiale, en raison de l'emplacement stratégique de l'île en Méditerranée.

Une fois de plus, la Crète a réussi à renaître de ses cendres. Aujourd'hui, des mémoriaux et des monuments sont dispersés sur toute l'île, rappelant l'honneur et la dévastation de la guerre, ainsi que la grande valeur de la coexistence pacifique entre les nations.

Partout en Crète, les visiteurs peuvent encore voir les vestiges de l'infrastructure militaire allemande. Des emplacements de tirs abrités hantés sont toujours suspendus sur les caps escarpés de Lithino, Spatha, Aforesmenos, Drapanos, Plakias et à de

nombreux autres endroits. Il est possible de visiter le cimetière de guerre allié dans la baie de Souda et le cimetière de guerre allemand à Maleme, sur le site de la bataille de Crète.

### **A savoir**

**La bataille de Crète est la première invasion aériportée de l'histoire.**





### Musées et collections

L'importance archéologique de l'île est soulignée à travers ses musées et ses collections archéologiques. Le musée archéologique d'Héraklion abrite les découvertes les plus importantes de la civilisation minoenne. Des trésors datant du néolithique à l'époque romaine peuvent également être admirés dans les musées archéologiques de La Canée, Réthymnon, Sitia,

Kissamos et Arhanes. Au cours des prochaines années, les nouveaux musées de Messara et de la cité antique d'Eleftheria devraient ouvrir, tandis que le musée d'Agios Nikolaos est en travaux. D'importantes collections archéologiques locales sont présentées à Ierapetra, Myrtos et Gazi.

Le musée historique de Crète offre une vue d'ensemble de l'histoire et de la culture de l'île depuis les premiers temps du christianisme jusqu'au XXe siècle, tandis que des expositions saisonnières comprennent des thèmes sur l'art byzantin ou moderne, les personnalités importantes de la Grèce et la présentation des événements historiques. La ville de La Canée abrite les archives historiques de

Crète avec plus de 170 collections d'archives, ainsi que le deuxième plus grand musée nautique de Grèce, qui vise à préserver la grande tradition maritime de la Crète. Les musées byzantins de La Canée, d'Héraklion et de Réthymnon sont aussi des lieux très spéciaux principalement consacrés à l'art ecclésiastique.



Les collections et les archives de guerre commémorent la résistance et la lutte des Crétois contre les différents occupants de leur île. Parmi les lieux les plus importants de commémoration de ces luttes, citons le musée de la guerre de Réthymnon à Chromonastiri, le musée historique de Vorizia, les musées de la résistance nationale à Therisso et Héraklion, le musée historique de Keramia, le musée de Skalidis à Pervolia, le musée de

la guerre à Askyfou et la collection militaire d'Argyrakis à Episkopi. Les tunnels allemands de Platanias et la porte de Makasi dans les remparts d'Héraklion constituent d'importants sites historiques.





On trouve sur toute l'île des musées et collections qui mettent en lumière la vie et l'œuvre de grands auteurs, artistes et politiciens crétois. Les lieux consacrés à la vie et au travail du chef de file national Elefthérios Venizélos sont ouverts aux visiteurs. Il est notamment possible de visiter la maison où il est né, à Moumiés, sa maison à Halepa, le musée historique de Therisso et le musée de Venizélos, dans le village d'Agios Georgios. Un musée très

intéressant consacré au grand auteur Nikos Kazantzakis sur son lieu de naissance, à Myrtia. De plus, la maison où l'on pense que le grand peintre crétois El Greco est né, à Fódèle, peut être visitée, ainsi que la porte de Bethléem dans les remparts d'Héraklion, où les objets utilisés pour le film El Greco sont exposés. Pour finir, Viannos abrite un musée dédié à l'auteur Ioannis Kondylakis.



Les lieux traitant de la nature et de la science valent également le détour, comme le musée d'histoire naturelle, l'aquarium de Crète à Goumes, les musées des herbes crétoises et de la pêche de Kolimvari, le musée géologique de Zaros et le musée de la chimie à La Canée. Il existe d'autres musées spéciaux en Crète, tels que le musée des véhicules classiques à Exo Lakonia, le musée de l'équipe

nationale de football et le musée de la typographie à La Canée. Se visitent également le musée des instruments de musique à Houdetsi, le musée de cire à Zoniana, le musée de la vie scolaire à Nerokouros et le musée des Acritans d'Europe à Paleochora.





La plupart des musées de la Crète sont dédiés à la vie quotidienne des Crétois et exposent principalement des objets de la tradition rurale. De très belles collections sont présentées dans les musées folkloriques des villes suivantes :

Lychnostatis à Hersonissos, La Canée, Vori, Arolithos, Tyliossos, Réthymnon, Agios Nikolaos, Sitia, Vainia, Therisso, Gavalohori, Piskopiano, Somatas, Ini, Asites, Chandras, Kandalos, Palekastro, Vrahassi, Gavdos, Pefki, Hamezi, Mohos, Spili, etc. Les moulins traditionnels de Zakros et Chromonastiri sont ouverts aux visiteurs.

Par ailleurs, des lieux culturels sont consacrés à l'olivier; notamment le musée de l'olive de Vouves, l'ancien moulin à huile (fabrica) d'Arhanes et Vatolakos.

#### **A savoir**

**Le musée naval de Crète administre le musée de la construction navale ancienne et traditionnelle, où les visiteurs peuvent voir la réplique d'un navire minoen appelé Minoa. Aux Jeux olympiques de 2004, le Minoa a accompagné la flamme olympique jusqu'au port du Pirée.**







### Les forts

Les Minoens n'ont pas fortifié leurs villes car leur empire naval n'était pas menacé par des ennemis extérieurs. Beaucoup plus tard, des villes crétoises telles que Gortyne, Smari et Polyrinia ont été protégées par des citadelles et des remparts solides encore visibles.

A l'époque vénitienne et ottomane, des centaines de forts ont été bâtis pour protéger les passages cruciaux de toute l'île. Dans le même temps, les principales villes de Crète (Candia, La Canée, Réthymnon, Sitia et Ierapetra) ont été fortifiées par le biais de remparts colossaux.







De grandes forteresses vénitiennes, ou castels, dominent encore les emplacements clés de l'île. La plus imposante est la forteresse de Koules dans le port d'Héraklion. La forteresse d'Intzedin qui protégeait la baie de Souda, de Frangokastelo, de Firkas dans le port de La Canée, de Kazama à Sitia, de Kales à Ierapetra, de Fortezza à Réthymnon, ainsi

que les célèbres îlots fortifiés de Spinalonga, Gramvousa et Souda, sont tous conservés en excellent état. Les restes d'autres forts sont dispersés sur toute l'île, rappelant leur ancienne mission.







Plus particulièrement après la grande révolte crétoise de 1866-1869, les Ottomans ont essayé de consolider leur aspiration à la domination continue de la Crète en construisant environ 150 petites et grandes tours pour surveiller les passages de l'île. Ces tours,

appelées koules, sont encore visibles en haut de quasiment tous les pics de la Crète ayant une vue sur des passages stratégiques, en particulier dans les zones de forts mouvements révolutionnaires, telles que Sfakia et Mylopotamos.

